



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

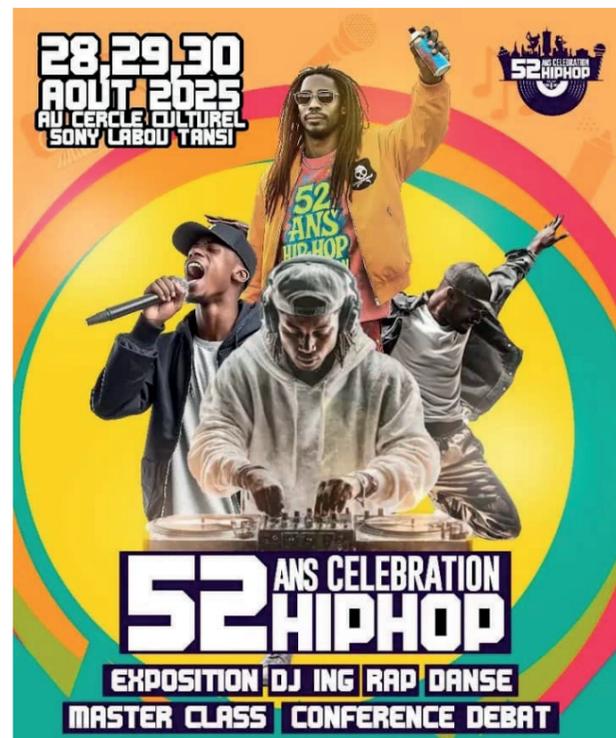
N° 325 - VENDREDI 22 AU JEUDI 28 AOÛT 2025

## HIP-HOP

# 52 ans de culture urbaine

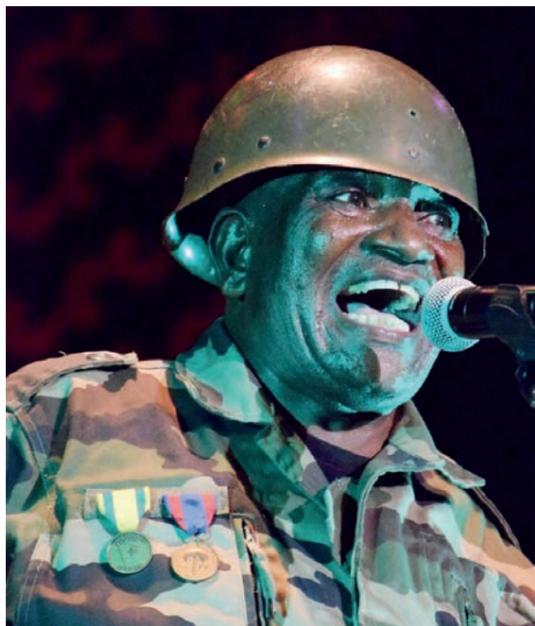
Le Congo célèbre les 52 ans du hip-hop du 28 au 30 août à l'espace Sony-Labou-Tansi. Figures emblématiques et jeunes talents se retrouvent pour honorer cette culture universelle née dans les rues américaines. Concerts, battles et démonstrations rythmeront ces trois journées festives, témoignant de la vitalité du mouvement hip-hop congolais et de son enracinement dans le paysage musical national.

PAGE 4



## MUSIQUE

# ZAO ressuscite à Linzolo



Casimir ZAO a inauguré samedi 9 août son espace culturel à Linzolo. Diminué par un AVC, l'artiste congolais a ému le public en interprétant « Soulard » aux côtés de sa fille « Jolie Gamine ». Ce projet ambitieux vise à redynamiser ce village situé à 30 km de Brazzaville, longtemps isolé par la dégradation routière. Un pari audacieux pour relancer l'attractivité touristique de la localité.

PAGE 9

## DISTINCTION

# Elwin Gomo vise l'Afrique



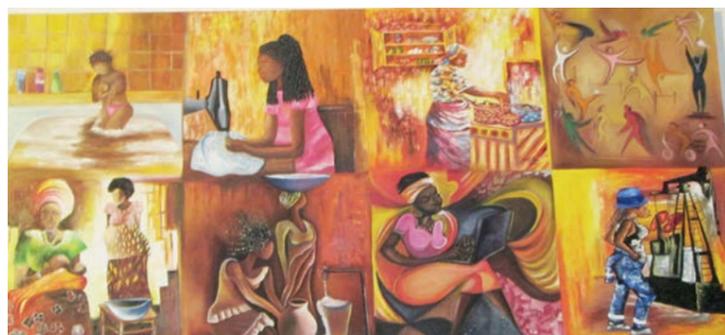
Le Congolais Elwin Gomo concourt pour le titre de meilleur entrepreneur africain aux SCIDIE Awards 2025 au Cameroun. Cofondateur de Nuxell Technologie, ce spécialiste du numérique accompagne entreprises et particuliers dans leur transformation digitale. La nomination récompense son leadership et son innovation, incarnant la nouvelle génération d'entrepreneurs africains qui inspirent et transforment le continent par leurs solutions technologiques.

PAGE 3

## ARTS PLASTIQUES

# Brazzaville se met aux couleurs

La capitale accueille, du 16 au 23 septembre, la 3e Semaine des arts plastiques du Congo. L'Association Bantu Culture mise sur le thème « À la croisée de nos cultures » pour créer un dialogue entre identités africaines et internationales. « Nous voulons favoriser l'ex-



pression créative et la transmission des savoirs », a précisé Cherel Otsamigui, président

de l'association. Rendez-vous incontournable des arts visuels congolais.

PAGE 6

## MUSIQUE

# Walo Boss-Tino en spectacle à Brazzaville



PAGE 5

## Éditorial

### Renaissance à Linzolo

**A** trente kilomètres de Brazzaville, là où les premiers missionnaires posèrent en 1883 les fondations de la première mission catholique du Congo, Linzolo renaît de ses cendres. Ce « village de l'amour du prochain », témoin silencieux de l'histoire coloniale et berceau spirituel d'une nation, a retrouvé sa voix le 9 août.

Casimir Zao, figure tutélaire de notre musique nationale, a choisi cette terre sacrée pour célébrer sa résurrection artistique. Malgré les séquelles d'un AVC qui auraient pu briser son élan, l'artiste a transformé sa fragilité en force, offrant à Linzolo un espace culturel qui résonne comme une promesse d'avenir.

L'inauguration de l'espace ZAO transcende le simple événement musical. Elle incarne l'espoir de tout un territoire délaissé, où les routes défoncées ont longtemps coupé les liens avec Brazzaville. Ici, au quartier Saint-Pierre, près de cette mission historique qui vit naître l'évangélisation du Congo, la culture redevient vecteur d'unité.

Quand « Soulard » s'élève dans la nuit de Linzolo, c'est l'âme congolaise qui vibre. Quand la jeunesse locale partage la scène avec les maîtres, c'est la transmission qui s'opère. Cette renaissance culturelle pourrait bien redonner à Linzolo ses lettres de noblesse, faire de l'isolement un sanctuaire artistique où résonnent les échos de notre patrimoine millénaire.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

« 4,7 »

C'est le nombre de milliards de FCFA que la société Congo Terminal, armateur de porte-conteneurs et de navires au Port autonome de Pointe-Noire, va investir pour l'extension de son parc frigorifique de stockage des vivres frais importés (reefer), le plus grand des terminaux sur la Côte Ouest africaine.

## PROVERBE AFRICAIN

« Nous sommes au pays de la lutte. Il faut oser marcher. »

## LE MOT

« VÉNAL »

□ Le mot vénal vient du latin *venalis* qui signifie « A vendre ». En effet, vénal est un adjectif qui qualifie ce qui peut s'acquérir par l'argent. Le mot peut s'employer péjorativement pour qualifier quelqu'un qu'on peut acheter de manière immorale, un individu facilement corruptible et prêt à se vendre pour de l'argent,

## IDENTITÉ

« CHARLOTTE »

Le prénom Charlotte est dérivé du germanique *Karl* qui signifie « fort » ou « viril ». Apparue avec la reine Charlotte de Savoie, au XVe siècle, Charlotte a une personnalité optimiste, chaleureuse et positive. Intuitive et généreuse, Charlotte aime faire passer le bonheur de son entourage avant le sien. Particulièrement à l'aise lorsqu'elle est entourée, elle est douée dans la communication. Très extravertie, elle fait preuve d'une gentillesse et d'une douceur inégalables.

## LA PHRASE DU WEEK-END

« Il n'est pas bon de fuir devant l'épreuve, au risque de devoir en affronter une plus accablante. »

- LÉONORA MIANO -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossel

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

### INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

### ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonzo

### COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

### LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete  
Coordonnateur : Rachyd Badila  
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

### INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

### MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

### CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Distinction

# Elwin Gomo en lice pour le prix du meilleur entrepreneur africain de l'année

Le jeune entrepreneur congolais, Elwin Gomo, est nominé dans la catégorie meilleur entrepreneur africain de l'année dans le cadre de la cinquième édition des SCIDIE Awards qui se tiendra au Cameroun en novembre. L'événement est l'occasion de mettre en lumière les entrepreneurs africains qui se distinguent et qui, par leur parcours et leadership, inspirent les générations montantes. A travers cette édition, l'événement entend promouvoir des réussites qui portent un nouveau souffle et répondent aux enjeux liés à l'innovation en Afrique.

Cofondateur de la start-up Nuxell technologie, Elwin Gomo est un entrepreneur, consultant et formateur en communication digitale, chef de projets numériques. Passionné du numérique, il accompagne et aide les entreprises tout comme les particuliers à développer, soigner et optimiser leur présence digitale pour booster davantage leurs différentes activités. Certifié open classroom en marketing digital, il déploie ses ailes sur la stratégie et le conseil média, le community management, la création de contenu, la publicité en ligne, le marketing et la gestion des projets digitaux. « J'ai l'honneur de vous annoncer ma nomination à la cinquième édition des SCIDIE awards au Cameroun dans la catégorie meilleur entrepreneur africain de l'année. En votant, vous ne nous aider pas seulement à décrocher notre premier trophée international, vous contribuez à faire grandir une ambition africaine », a-t-il déclaré sur sa page officielle. Visionnaire, expert, Elwin Gomo est très actif sur les réseaux sociaux et anime aujourd'hui une grande communauté avec une approche axée sur le développement personnel, l'innovation technologique et l'entrepreneuriat. Ce

jeune entrepreneur congolais fait désormais partie de la nouvelle génération des jeunes entrepreneurs et innovateurs qui, par leurs créativité, marquent le continent africain. En quelques années, il est devenu une figure incontournable de l'entrepreneuriat social et de la technologie dont le nom évoque désormais l'effervescence que l'entrepreneuriat connaît au Congo, à l'heure actuelle du numérique, posant ainsi ses empreintes dans cet univers. « Lorsque nous avons lancé l'agence digitale *essengo solutions*, nous avons une vision audacieuse, celle de créer un centre de formation innovant sur les métiers du numérique qui transforme la manière dont les jeunes acquièrent des compétences sur le marché de l'emploi. Forts de nos expériences passées, nous avons réalisé que les modèles classiques n'étaient plus adaptés aux défis et besoins des jeunes africains. Nous avons pris le temps nécessaire pour repenser nos stratégies afin de concevoir un projet de formation ambitieux qui accompagne les étudiants et jeunes tout au long de leur insertion professionnelle », a-t-il déclaré sur son compte. Se servant de son propre modèle de réussite, à travers les échanges



et témoignages, des séances de coaching, des conférences débats et tables rondes, il rassemble des femmes et hommes, vieux et petits, entrepreneurs et administrateurs, étudiants, salariés, les invitant à avoir de l'assurance en eux-mêmes, s'autonomiser, sortir

de leur zone de confort en onnant le meilleur d'eux-mêmes peu importe ce qu'ils font.

Par ailleurs, par ce programme passionnant « SCIDIE Awards », les organisations veulent promouvoir et soutenir les entrepreneurs, visionnaires et innovateurs afri-

cains qui sont animés par le désir de créer un impact positif et durable dans leurs communautés respectives. Il s'agit donc par cette initiative de rassembler une communauté dynamique des jeunes leaders africains tous unis par une vision, celle d'apporter des changements significatifs à l'échelle locale, régionale et continentale. La vision est aussi de faire de ce programme une plateforme de choix pour le lancement des entreprises compétitives avec la conviction que l'entrepreneuriat et l'innovation joueront un rôle significatif dans l'accélération du progrès social et l'amélioration du niveau de vie des Africains.

En d'autres termes « SCIDIE Awards » a pour objectif d'exploiter le potentiel du continent africain et de créer des opportunités sur le terrain en facilitant et en renforçant l'entrepreneuriat et l'innovation en Afrique, de contribuer au développement d'un écosystème entrepreneurial performant et durable en Afrique, de développer et de renforcer les compétences des jeunes entrepreneurs africains, de stimuler la force entrepreneuriale des jeunes africains en leur permettant de créer des entreprises modernes, innovantes et attractives.

Cissé Dimi

## Prix Kourouma 2025

# Véronique Tadjo récompensée pour « Je remercie la nuit »

Le roman « Je remercie la nuit » de l'écrivaine franco-ivoirienne Véronique Tadjo a été distingué par le Prix Ahmadou Kourouma 2025, lors du Salon du Livre de Genève. L'ouvrage, salué pour sa puissance narrative et sa portée mémorielle, explore les cicatrices laissées par la crise post-électorale ivoirienne de 2010.



Selon le comité du Prix Kourouma, « Je remercie la nuit » s'inscrit dans une démarche de « réparation littéraire ». L'auteure y déploie une écriture sobre et poétique pour « donner forme aux blessures invisibles », tout en offrant une lecture lucide des conséquences humaines des conflits politiques. D'après la même source, Tadjo cherche à « aire dialoguer l'intime et le collectif ».

Le récit s'articule sur deux étudiantes ivoiriennes, à savoir Flora, contrainte à l'exil en Afrique du Sud, et Yasmina restée à Abidjan auprès de sa famille. Selon les éditions Don Quichotte, qui publient le roman, cette construction en miroir permet de « cartographier les émotions de la jeunesse africaine face à la violence et à la perte ».

Flora, artiste en devenir, incarne la fuite, la reconstruction et le regard porté depuis l'extérieur. Yasmina, enracinée dans le tumulte de son pays, représente la mémoire, la résistance et l'attachement. Selon Tadjo, ces deux figures « ne sont pas opposées, mais complémentaires : elles portent chacune une vérité du traumatisme ».

D'après le jury, le roman délivre un message de résilience : « la nuit, loin d'être une fin, devient un espace de transformation ». Le texte célèbre la puissance de l'art, la solidarité féminine, et la ca-

pacité à renaître malgré les fractures. Selon Jeune Afrique, Je remercie la nuit est « un chant discret mais profond pour celles et ceux que l'histoire a laissés au bord du chemin ».

Le roman invite à penser l'exil comme une métamorphose plutôt qu'une fuite. Selon des critiques littéraires, Tadjo propose une « philosophie du déplacement », où chaque rupture devient une opportunité de réinvention. D'après Livres Hebdo, l'œuvre « réconcilie l'Afrique avec ses propres fantômes ». Le style de Tadjo, à la fois épuré et lyrique, confère au texte une dimension universelle. Selon le Salon du Livre de Genève, Je remercie la nuit transcende les frontières géographiques et émotionnelles. L'auteure, déjà reconnue pour ses engagements littéraires et citoyens, confirme ici sa place parmi les voix majeures du continent.

Dans une scène finale d'une intensité rare, Flora revient brièvement à Abidjan. Elle y retrouve Yasmina dans un silence chargé de souvenirs et de non-dits. Selon des lecteurs présents lors de la présentation du livre, cette rencontre « ne dit rien, mais contient tout : le pardon, la douleur, l'amour et la mémoire ». D'après la même source, Tadjo y signe « une fin suspendue, comme une nuit qui hésite à devenir jour ».

Chris Louzany

## « Lipanda »

## Trois voix féminines unies pour célébrer l'indépendance du Congo en musique

À l'approche de la fête nationale du 15 août, la scène musicale congolaise a accueilli une œuvre singulière et profondément symbolique. Trois artistes musiciennes, Dalie Dandala, Ouragan Katrina et Blessing Billi, ont uni leurs voix pour offrir au public «Lipanda», un single disponible depuis le 5 août en version audio sur YouTube.

Ce morceau, conçu comme un hommage à l'indépendance du Congo, dépasse le simple cadre musical. Il s'adresse à tous les Congolais, qu'ils soient au pays ou dans la diaspora, et invite à une célébration consciente, unifiée et porteuse d'espoir.

Le but de cette chanson est de raviver la mémoire collective, renforcer le sentiment d'appartenance nationale et rappeler que l'indépendance est une conquête vivante, qui mérite d'être honorée avec dignité. «Lipanda» ne se contente pas de commémorer une date historique ; il propose une lecture contemporaine de la liberté, en soulignant les défis actuels et les aspirations communes. Le message qu'il véhicule est celui de l'unité, de la reconnaissance envers les générations passées, et de la responsabilité partagée pour construire un avenir meilleur.

Ce qui distingue «Lipanda» des nombreuses chansons déjà consacrées à l'indépendance du Congo, c'est sa tonalité résolument moderne, son approche inclusive et sa profondeur émotionnelle. Là

où d'autres morceaux adoptent un ton solennel ou festif, celui-ci parvient à conjuguer les deux, en y ajoutant une dimension intime et universelle. La fusion des voix féminines, rarement mise en avant dans ce registre, confère au titre une originalité marquante. Le choix de trois artistes aux styles distincts mais complémentaires renforce cette singularité. Dalie Dandala, artiste à la plume fine et à la voix douce, est connue pour ses textes introspectifs et engagés. Elle apporte à «Lipanda» une sensibilité poétique qui touche au cœur. Ouragan Katrina, quant à elle, incarne la force et la spontanéité. Son timbre puissant et son charisme naturel donnent au morceau une intensité remarquable. Enfin, Blessing Billi, dont le parcours artistique est marqué par la spiritualité et l'humanisme, insuffle une profondeur émotionnelle et une élévation qui transcendent les paroles. Ensemble, elles forment un trio harmonieux, porté par une vision commune : celle d'un Congo fier, uni et tourné vers l'avenir.



Le titre «Lipanda», qui signifie « liberté » en lingala, s'appuie sur une composition musicale soignée, mêlant rythmes afro-contemporains et sonorités traditionnelles. Produit par Juvelas Martel Otounga Ngouona, le morceau béné-

ficie d'un arrangement subtil qui met en valeur la richesse vocale des interprètes tout en respectant l'âme du message. Les paroles, simples et puissantes, évoquent les luttes du passé, rendent hommage aux bâtisseurs de la nation

et appellent à la solidarité. Depuis sa sortie, le morceau suscite un vif intérêt. Sur YouTube, les réactions sont enthousiastes. Les partages se multiplient, les commentaires saluent la qualité artistique et la portée symbolique du projet. Sur les plateformes comme Deezer, «Lipanda» trouve également un écho favorable, notamment auprès de la diaspora congolaise, qui y voit un lien précieux avec ses racines. Ce succès témoigne de l'impact que peut avoir une œuvre sincère, portée par des voix authentiques et un message fort.

En somme, «Lipanda» s'impose comme un hymne contemporain à l'indépendance du Congo. À travers ce morceau, Dalie Dandala, Ouragan Katrina et Blessing Billi rappellent que la musique peut être un outil puissant de mémoire, de cohésion et de fierté nationale. Leur création est à la fois un hommage, un appel et une promesse. Elle mérite d'être écoutée, partagée et célébrée, aujourd'hui et pour longtemps.

Chris Louzany

## Musique

## es 52 ans du hip-hop, les artistes congolais réunis

Véritable tradition culturelle rassemblant les grandes figures emblématiques et les jeunes talents émergents, la célébration des cinquante-deux ans du hip-hop à travers le monde permet l'organisation des concerts et d'autres activités connexes dans les rues, les salles de spectacles, les places publiques dans une ambiance conviviale et festive. Au Congo, l'événement sera organisé du 28 au 30 août à l'espace Sony-Labou-Tansi, invitant à découvrir le hip-hop dans un aspect universel. Focus sur ce style musical.

Le hip-hop est bien plus qu'un simple genre musical, c'est plutôt une véritable culture qui s'est étendue à travers le monde entier. Ce qui a commencé comme un phénomène porté par la voix d'une minorité dans les années 1970 dans les quartiers de Bronx à New York est devenu aujourd'hui le langage universel de toute une jeunesse, et pas seulement. Ce style musical est, par ailleurs, un puissant outil de narration mettant en lumière les réalités et les aspirations de certaines communautés minoritaires, abordant sans crainte des questions sociales tout en donnant la voix à ceux qui sont rarement écoutés. Les artistes hip-hop utilisent donc leurs paroles pour dénoncer le racisme, la pauvreté, les violences de toute nature. Les grands classiques du hip-hop tels que « Fight the Power » du public Enemy et « Express » de Nwa ont suscité des bouleversements majeurs remettant en cause les normes sociales. Chaque performance témoigne du parcours personnel de l'artiste, de sa résilience et de sa confiance en lui. Le hip-hop offre donc aux adeptes de ce style musical un moyen d'expression leur permettant de surmonter les difficultés et d'en découvrir davantage sur eux-mêmes et, plus particulièrement, il inculque d'estime en soi et de potentiel à exploiter.

Les rythmes et rimes du hip-hop nés dans les rues de New York résonnent bien au-delà de leur lieu de naissance, unissant des personnes d'origines diverses en tissant une toile qui s'est étendue à travers le monde entier. Des rues de Tokyo, de Paris, en passant par Bruxelles et les quartiers populaires du Congo Brazzaville, le hip-hop est adopté et célébré par presque toutes les régions du monde. Le parcours mondial du hip-hop a mis en évidence sa capacité d'adaptation et son pouvoir de relier les cultures, d'encourager le respect musical et de célébrer les expériences humaines partagées, ce qui fait un véritable langage universel.

Au Congo par contre, le hip-hop s'est installé dans les

arènes de la culture congolaise dans les années 1990 avec des précurseurs tels que warriors for the peace, les duos Arsenik et Neg Marron, Passi avec le ministère A.M.E.R menant leurs brillantes carrières en France. En 1998, ils créent le collectif Bisso Na Bisso, mettant en avant leurs racines congolaises mêlant ainsi la musique traditionnelle de leur enfance à leur vécu urbain. Ce style musical a pris une ampleur considérable et s'est imposée véritablement comme genre musical majeur dans le paysage culturel congolais à partir des années 2000 avec la nouvelle génération en pleine effervescence. Le hip-hop est porté par de jeunes artistes talentueux qui réinventent, innovent, explorant des sonorités urbaines contemporaines. Ces jeunes talents ancrés dans leurs racines culturelles intègrent des influences variées créant une musique hybride qui séduit le public plus large.

L'ascension du hip-hop au Congo n'a pas été sans difficulté, un équilibre a été toujours recherché entre la préservation de son authenticité et sa découverte par le grand public. Le parcours du hip-hop au Congo illustre donc le potentiel illimité de la créativité et des passions humaines. On ne parlera pas seulement de musique et de danse, on parlera aussi d'histoires, de luttes, de victoires et de l'esprit inébranlable d'une culture qui refuse d'être enfermée. En célébrant le hip-hop, on rendra donc hommage à un mouvement qui a changé à jamais la face du monde. Véritable carrefour culturel favorisant le métissage et la promotion des artistes issus de divers horizons du Congo, tout au long de ce grand rendez-vous, le public aura l'occasion de découvrir et redécouvrir le hip-hop congolais dans différents styles avec des artistes tels que young ace waye, Jessy b, chaby Nkoua, KMC, Fal Nkua Nduenga, Houze GVNG, biz ice, jay MAZ, Killha Toupet Matt, jolas, Shadow, Dj Mboh, benaja, Empire Fréro, Général Ubengs, Glenn precious, king big Herman et bien d'autres artistes

Cissé Dimi

## Musique

# Walo Boss-Tino en spectacle acoustique à Brazzaville

Ce 22 août, l'artiste congolais Walo Boss-Tino, surnommé « le chanteur capable », offrira un concert acoustique exceptionnel à Brazzaville. Ce rendez-vous musical, très attendu par les mélomanes, vise à reconnecter le public avec l'essence même de la musique congolaise.

Afin de créer une expérience immersive et mémorable, la soirée s'annonce riche en émotions et en découvertes. Walo Boss-Tino proposera une performance acoustique live, accompagné d'un orchestre soigneusement sélectionné. Ce format épuré permettra de mettre en valeur la pureté de sa voix ainsi que la richesse des arrangements musicaux. Par ailleurs, le public aura l'opportunité de redécouvrir les classiques des Bantous de la capitale et de TP OK Jazz, revisités avec respect, créativité et sensibilité.

En complément de la prestation scénique, une projection vidéo exclusive de son enregistrement pour la plateforme Wanbybiz viendra enrichir l'expérience. Ce contenu inédit offrira un regard privilégié sur le travail de l'artiste en studio, révélant les coulisses de sa démarche artistique. De plus, la soirée sera ponctuée d'une rencontre avec les fans et les médias culturels, favorisant les échanges, la proximité et le dialogue. Enfin, un hommage aux

anciens est prévu, avec des anecdotes musicales partagées sur scène, témoignant de la filiation artistique et de la mémoire musicale que Walo Boss-Tino revendique avec fierté.

Durant ce concert acoustique, l'artiste interprétera plusieurs titres emblématiques de son répertoire. Parmi eux, « Rubbis », son dernier tube disponible sur YouTube, séduit par sa mélodie envoûtante et ses paroles sincères. Il proposera également « Master Class », salué pour sa finesse vocale et sa maîtrise technique. En outre, le public pourra découvrir des compositions inédites, issues de son projet acoustique en cours, révélant une facette plus introspective et personnelle de l'artiste. En parallèle, des classiques revisités seront interprétés en hommage à ses mentors musicaux, dans un esprit de transmission et de reconnaissance. Ce savant mélange de nouveautés et de références patrimoniales promet une expérience musicale complète,

profondément enracinée et résolument authentique.

Artiste accompli, Walo Boss-Tino a su s'imposer comme une figure montante de la scène musicale brazzavilloise. Ancien sociétaire du groupe Doudou Copa, il s'est distingué par sa voix puissante, son sens du rythme et sa capacité à transmettre l'émotion. Ces qualités font de lui un artiste complet, apprécié tant par les mélomanes que par les professionnels du secteur. Il se distingue également par sa rigueur musicale, son exigence artistique et son profond respect des traditions congolaises. Tout en s'inscrivant dans l'héritage de la rumba et du chant populaire, il apporte une touche contemporaine à ses créations, mêlant authenticité et modernité. Son engagement pour une musique sincère et porteuse de sens lui vaut une reconnaissance croissante au sein de la scène culturelle locale.

Bien que principalement soliste, Walo Boss-Tino a su tisser des liens artistiques solides avec



plusieurs formations locales. Il collabore régulièrement avec les Bantous de la capitale, dont il reprend les classiques avec élégance et respect. Cette proximité avec les pionniers de la musique congolaise renforce sa légitimité et son ancrage culturel. Par ailleurs, il partage l'esprit de scène avec Extra Musica Nouvel Horizon, dans une dynamique de renouvellement et de dialogue intergénérationnel. Lors du Festival

panafricain de musique 2025, sa prestation au Palais des congrès a été marquée par la présence de jeunes talents, qu'il a invités à partager la scène. Ces collaborations témoignent de sa volonté de transmission, d'ouverture et de valorisation de la relève musicale congolaise. A l'occasion de ce rendez-vous, Walo Boss-Tino invite le public à venir redécouvrir la beauté de l'authenticité.

Chris Louzany

## Festival zododo

# La troisième édition plante son décor

Manifestation pluridisciplinaire, la troisième édition du festival zododo, qui se tiendra du 20 au 21 septembre à Brazzaville, fera encore la promotion de la culture congolaise dans toute sa diversité tout en renforçant les liens d'amitié entre les artistes et le grand public et en favorisant un environnement artistique inclusif pour plus d'opportunités.

Dans la lignée des festivals comme Ponton Muziki ou encore Pointe-Noire en scène, le festival Zododo est initié par l'artiste comédien, humoriste réalisateur et producteur Makosy christ dit Zododo Mack. L'événement est créé pour produire et faire connaître les jeunes musiciens, de promouvoir et de favoriser la musique des jeunes talents en pleine expansion dans un contexte de pluralité. Ce festival est en d' autre termes un espace dédié à la promotion de la culture congolaise dans toute sa diversité où les jeunes artistes musiciens peuvent se produire, échanger, partager les idées, les connaissances et les expériences afin de faire valoir leur savoir-faire, toute en développant l'esprit de tolérance et le respect de l'autre dans la singularité.

L'événement se donne pour objectif, entre autres, de promouvoir la culture congolaise dans toute sa diversité, de rechercher à renforcer les liens d'amitié entre les artistes et le public tout en favorisant un environnement artistique inclusif,



de créer des opportunités pour les jeunes artistes congolais, de faire sortir du ghetto la musique et la culture afin de de mettre en lumière ces jeunes dont la plupart manquent de visibilité et de notoriété. « La particularité de cette édition est que nous allons collaborer avec des artistes d'autres pays, chercher à vendre plus l'image des ar-

tistes congolais sur la scène internationale, car le congo à un potentiel culturel énorme porté par une jeunesse talentueuse et créative. Mais l'écosystème culturel reste fragile par manque de structures, de financement, de soutien institutionnel. Tout est encore centralisé et cela freine l'accès équitable à la culture.

Il faut donc structurer le secteur, former plus des jeunes talents, créer des espaces culturels pas seulement ici à Brazzaville mais sur l'ensemble du territoire national », a déclaré Mack zododo, promoteur de l'événement. Avec des têtes d'affiche comme les sozzy mapassa, un duo des frères jumeaux congolais, auteurs compositeurs, interprètes, beatmakers et ingénieurs. Ils sont assimilés par les mélomanes comme des P-square congolais, à l'instar des artistes jumeaux nigériens P-square. Si les stars nigériens Paul et Peter sont appelés P-square, les jumeaux congolais Grâce et Gloire sont appelés G-square. Ce n'est qu'après qu'ils ont pris officiellement le pseudonyme de sozzy Mapassa. A la base, bien qu'influencés par la rumba congolaise en grande partie et le soukous, les sozzy Mapassa sont avant tout des grands auditeurs de musique dans toute sa diversité. Ils ne se fixent aucune limite et n'ont aucune frontière. Avec une forte capacité d'adaptation dans plusieurs genres musicaux, les deux frères se

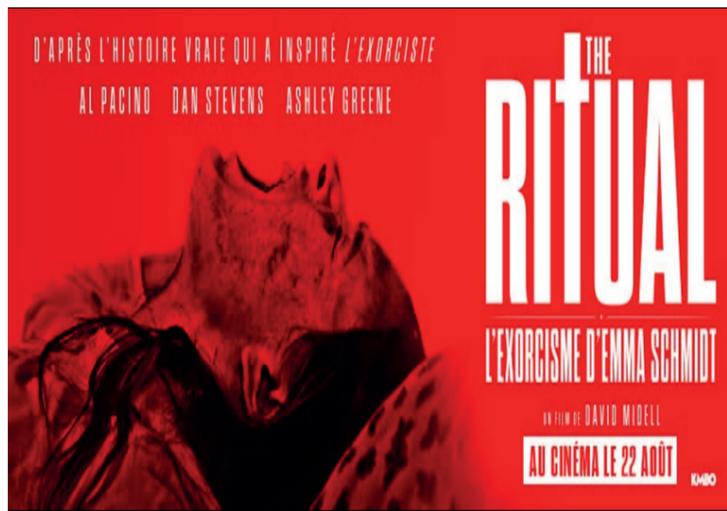
laissent transporter par l'inspiration, les mélodies ou les beats qui sont souvent créés par eux-mêmes.

Compte tenu de la tendance actuelle et aux aspirations, la jeunesse congolaise est plus attirée par les musiques urbaines, la deuxième édition de ce festival fait une part belle à la musique urbaine au détriment de la rumba aux jeunes qu'aux vieux. Du hip-hop, l'afrobeat, du R'n'B, en passant par le coupé-décalé, le public sera émerveillé par des artistes talentueux tels que Chrimo la puissance, Aka Bebs, Mj metinoir, Mister cap, Una Candy, Sa Majesté le roi de tik tok, Wizka, Tony m l'artiste, MRb, Maeva kib, Clark lourdes et bien d'autres. Au-delà de la musique qui constituera le vecteur essentiel pour cette édition, d'autres activités pluridisciplinaires seront aussi inscrites au programme, à savoir des spectacles de théâtre, des jeux d'humour, des ateliers de formation en faveur des artistes, des séances d'échanges entre les professionnels de l'industrie culturelle.

Cissé Dimi

## Ce week-end à Brazzaville

Voici pour ce week-end, quelques activités culturelles à savourer dans la capitale congolaise.



### AU MIAM RESTAURANT

**Musique :** Karaoké night

**Date :** vendredi 22 août

**Heure :** 19h 30

**Entrée libre**

### À CANAL OLYMPIA POTO-POTO

**Films en séance nouveauté**

« **The ritual** »

**Date :** vendredi 22 août

**Heure :** 20h 00

**Entrée :** 5 000 Fcfa

« **La nuit des clowns** »

**Date :** dimanche 24 août

**Heure :** 21h 00

**Entrée :** 5 000 FCFA

**Film animation :** « **The bad guys 2** »

**Dates :** samedi 23 août/dimanche 24 août

**Heures :** 11h 00/12h 00

**Entrée :** 1 500 FCFA (enfant)/2 500 FCFA (adulte)

### AU PALAIS DES CONGRÈS

**Musique :** concert gospel

**Date :** dimanche 24 août

**Heure :** 14h 00

**Entrée libre**

### AU RESTAURANT HIPPO-CAMPE

**Atelier dimanche coloré :** peins tes envies! (sur réservation/matériel fourni)

**Date :** dimanche 24 août

**Heure :** 14h 00 à 18h 00

**Entrée :** 10 000 FCFA (hors consommation).

## 3<sup>e</sup> édition des Arts plastiques du Congo

# Brazzaville, mosaïque culturelle en sept jours

Du 16 au 23 septembre, la capitale congolaise accueillera la 3<sup>e</sup> édition de la Semaine des arts plastiques du Congo au rythme des pinceaux, des couleurs et des idées nouvelles. Organisée par l'Association Bantu Culture, cette édition se tiendra sur le thème évocateur « À la croisée de nos cultures ».

Ce rendez-vous majeur des arts visuels ambitionne de créer un espace de rencontre, de dialogue et de fusion entre les différentes identités culturelles africaines et internationales. « Nous voulons offrir aux artistes une plateforme qui favorise non seulement l'expression créative, mais aussi la transmission des savoirs et le partage d'expériences », a souligné Chérel Otsamigui, président de l'association.

Durant une semaine, Brazzaville se transformera en véritable galerie à ciel ouvert. Au programme : expositions d'œuvres d'art mettant en valeur peintures, sculpture, photographie, poteries, d'autres formes d'expression contemporaine, des ateliers de peinture pour enfants afin d'initier la jeunesse à l'art et à la créativité, des conférences-débats et tables rondes autour de l'entrepreneuriat culturel et de la place des arts plastiques dans le développement local, des performances artistiques et moments d'expression libre,



invitant le public à interagir directement avec les créateurs.

### Une scène ouverte aux talents d'ici et d'ailleurs

Cette édition réunira une trentaine d'artistes confirmés et émergents venus de Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa. Parmi eux, Almi- che Ngambou, Abdel Inoua,

Van Lekaka, Boniche Miekountima, Rock trigo fils, Okelehabo, César Mabelet et Aldy Landa (RDC).

En s'inscrivant « A la croisée de nos cultures », la Semaine des arts plastiques du Congo réaffirme la place de Brazzaville comme capitale culturelle africaine, ouverte sur le monde et attentive à la préservation de son patrimoine.

*Divine Ongagna*

## Les immortelles chansons d'Afrique

# « Yayi mambu » Bonganga Kombe Syriana

Dans l'univers musical congolais, il y a eu des artistes qui ont brillé par leur talent et leur créativité. Parmi eux figure Bonganga Kombe Syriana, guitariste rythmique et auteur-compositeur, il enregistre avec Viva la musica « Yayi mambu », un titre explosif.

« Yayi mambu » fut produit par Maxime Soki Vangu, qui a joué un rôle clé dans l'histoire de Viva la musica. Dans cette magnifique œuvre musicale, l'auteur aborde le thème de la persévérance face aux épreuves. Il encourage les gens à aimer leur travail et à ne pas compter sur les autres, même si ceux-ci occupent des positions honorables. Pour Syriana, la souffrance est une opportunité de croissance qui peut propulser vers le succès. Parue en 1977 aux éditions Time, en format 45 tours, sous la référence TM 05, cette chanson commence par ces paroles en Lingala : « Nabotama mwana mobali Nzambe oyo pasi, bomengo ya babangi ewutaka na pasi, baluka na moyi bazawa, bavela bazanga nawela nini namokili », qui peuvent être traduites par : « Oh Dieu, être un homme est une véritable épreuve. Le bonheur des opprimés naît des difficultés qu'ils affrontent. Les personnes qui cherchent avec patience finissent par trouver; tandis que celles qui se précipitent dans la vie sont souvent déçues ». En en outre, l'auteur souligne : « Na pas inde moto azwa mayele », soulignant ainsi que



« Yayi mambu » est un feat avec Papa Wemba, Espérant, Jadot le Combodgien, Bipoli, Jean Aziza.

la souffrance est un chemin vers la sagesse.

« Yayi mambu » est un morceau structuré en trois parties distinctes. La première partie, en « Fa » et en trois temps, présente un chant polyphonique exécuté par Papa Wemba, Espérant, Jadot le Combodgien, Bipoli, Jean Aziza. La deuxième partie, qui suit une modulation en « Si bémol »,

est jouée en deux temps et conserve le style polyphonique. La troisième partie, le sebène, est en « Si bémol » et en deux temps. Pendant ce temps, Julva Ligbala est à la guitare solo, Syriana Bonganga à la rythmique, Pinos à la basse, Koyongonda à la batterie et Itshiari assure le lokole.

Né le 15 août 1954 à Léopoldville, Bonganga Kombe syriana joue d'abord dans un groupe de musique brut. Déjà très talentueux, il va se faire connaître du grand public avec l'ensemble musical « Yoka lokole » en 1976. Lorsque Papa Wemba crée « Viva la musica » en 1977, il est le premier guitariste accompagnateur. Son doigté aux sonorités irrésistibles a contribué aux succès de plusieurs chansons. Auteur-compositeur, ses

titres ont considérablement marqué une époque. Parmi eux, on peut citer : « Yayi mambu », « Kaljogo », « Pour le bon », etc. Son style de jeu est caractérisé par une grande précision à créer des rythmes qui continuent à faire danser. Basé aujourd'hui en Europe, Syriana qui a totalisé cette année soixante-dix ans se fait de moins en entendre dans le monde musical congolais.

*Frédéric Mafina*

## Voir ou revoir

## « Niamo » de Liesbeth Mabilia

Le 9 mars dernier, le cinéma congolais a vibré avec la sortie de Niamo, dernier long-métrage de la réalisatrice Liesbeth Mabilia. Fidèle à son art, Liesbeth signe une œuvre à la fois intime et universelle, affirmant une fois encore sa place dans le paysage congolais et même africain du septième art.

Inspiré du roman poignant «Le mort vivant» d'Henri Djombo, le film Niamo nous plonge dans l'histoire d'un homme au cœur d'or, jugé coupable... simplement d'avoir réussi sa vie. Ce thème fort, traversé par des touches de tragédie, de suspense et d'absurde, trouve un écho particulier dans les sociétés africaines contemporaines, où le succès peut parfois devenir source de jalousie nourrie par l'ombre des traditions et du regard des autres.

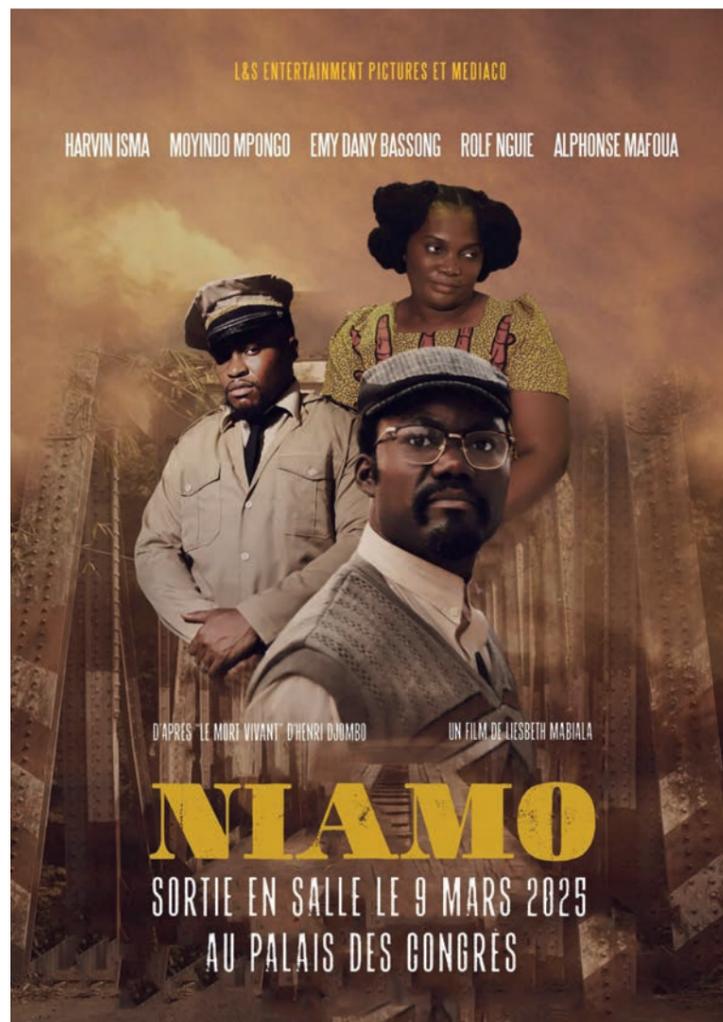
Le film est porté par une distribution engagée et panafricaine avec des visages connus comme celui de l'actrice camerounaise Emy Dany Bassong. À ses côtés, Moyindo Mpongo de la République démocratique du Congo, Harvin Isma, Rolf Nguie et Alphonse Mafoua de la République du Congo apportent une complémentarité subtile et vibrante.

Avec Niamo, Liesbeth Mabilia signe aussi une œuvre marquante par son écriture visuelle et narrative. Dès les premières scènes, la caméra capte une atmosphère moite, presque palpable, où chaque plan devient tableau, chaque silence un récit. Ce retour douloureux au village pour pleurer sa sœur, pivot dramatique du récit, se transforme en spirale de rencontres inattendues, d'épreuves initiatiques, et de rites imaginaires. Diffusé en avant-première dans plusieurs pays d'Afrique, Niamo a été projeté dès mars de cette année dans des lieux emblématiques comme le CanalOlympia de Brazzaville, Pointe-Noire et Yaoundé. Puis tout récemment à Paris et bientôt à Orléans. Une tournée symbolique qui met en lumière la puissance de diffusion du cinéma africain.

Le film se distingue par sa capacité à mêler tradition et modernité, à confronter destin individuel et mémoire collective. Il explore aussi les frontières entre vie et mort, souvenirs et légendes, à travers le regard d'un homme qui cherche à convenablement finir son deuil tout en naviguant entre réel et irréel.

À travers Niamo, Liesbeth Mabilia nous offre une œuvre audacieuse, ancrée dans ses racines et tournée vers l'universalité. Alternant intensité dramatique et poésie visuelle, ce film interpelle, émeut et questionne, tout en portant haut l'ambition d'un cinéma congolais riche, complexe, et profondément humain. A voir ou revoir !

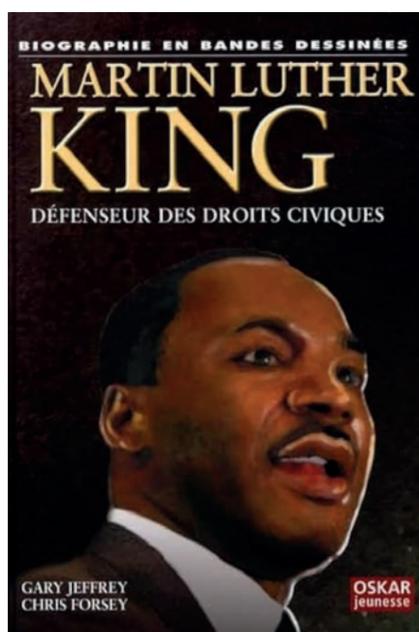
Merveille Jessica Atipo



## Lire ou relire

## « Martin Luther King, défenseur des droits civiques »

Publié aux éditions Oskar par Gary Jeffrey et Chris Forsey, ce livre illustre la vie de Martin Luther King en bandes dessinées.



Dans un contexte où l'Amérique se trouvait divisée par une politique ségrégationniste en défaveur des citoyens de race noire, quelques mouvements s'étaient créés pour défendre la liberté et l'égalité. Martin Luther King figure parmi les grands leaders de cette cause aux côtés de Ralph Abernathy, Correta Scott, Rosa Parks, et bien d'autres.

La participation des noirs à la guerre de Sécession et aux deux guerres mondiales favorise la montée des partisans de l'égalité raciale. Martin Luther King qui naquit le 15 janvier 1929 à Atlanta, en Géorgie, d'un père pasteur, fut fortement marqué par les injustices sociales imposées aux noirs. Devenu pasteur à son tour, il se promit de prêcher contre la ségrégation et de prendre un rôle actif dans le combat de l'égalité entre les races.

Les méthodes du pasteur King sont non-violentes et fédératrices. Il n'incite pas à la haine contre la race blanche mais à la fragilisation d'un système qui pérennise l'inégalité et les injustices entre les citoyens au mépris des noirs. Il opère par des marches pacifistes et par le boycott des bus et des services illégaux. Malgré les menaces de mort qui se multiplient dans sa vie, Martin Luther King reste déterminé au nom de ses convictions religieuses et philosophiques.

Le 28 août 1963, au cours d'une marche sur Washington pour la liberté et l'emploi des afro-américains, Martin Luther King prononce un discours mémorable devant plus de deux cent cinquante mille personnes rassemblées au Lincoln mémorial. « *Je fais un rêve. Je fais le rêve qu'un jour, en Albana, avec ses racistes pleins de haine, les petits garçons noirs et les petites filles noires pourront prendre la main des petits garçons blancs et des petites filles blanches, en frères et sœurs. Et tous les enfants de Dieu, noirs et blancs, juifs et gentils, protestants et catholiques, pourront joindre leurs mains et chanter... Enfin libres! Grâce à Dieu, nous serons libres!* », clame-t-il.

Après quelques victoires qui fait raler de milliers de noirs et de blancs à sa cause, Martin Luther King meurt assassiné le 4 avril 1968 à Memphis. Sa lutte, ses discours et ses écrits continuent d'inspirer à chaque génération des hommes et des femmes épris de justice, de liberté et de paix.

Aubin Banzouzi

## Interview

## Mavi Diabankana : « Ecrire, c'est conjurer l'asphyxie du monde »

Jeune écrivain du Congo Brazzaville à la plume féconde et alerte, Mavi Diabankana est devenu une référence dans la scène littéraire de son pays. Nous l'avons abordé pour comprendre ses idéaux et ses convictions.



**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Qu'est-ce qui vous passionne dans la vie ?**

**Mavi Diabankana (M.D.) :** Plus que tout autre chose, j'aime dormir des silences vivants pour accoucher le verbe sur des feuilles de papier.

**L.D.B.C. : Pour toutes les choses merveilleuses qu'il y a à faire dans ce monde, pourquoi priser plus l'écriture ?**

**M.D. :** Pour moi, écrire est une manière de prolonger la vie, déployer continûment son souffle pour que respire ce monde qui davantage manque d'oxygène. Ecrire, c'est conjurer l'asphyxie du monde. C'est aussi répandre des paroles pleines d'eau vive sur des terres arides comme les nôtres. Je dirais avec Tchi-

caya U Tam'si : « ...Il se peut qu'à coup de lèvres, je force les portes du paradis... »

**L.D.B.C. : N'avez-vous pas d'autres ambitions ou buts dans la vie ?**

**M.D. :** Que valent les projets d'un individu lorsque les rêves de plusieurs personnes brûlent sur les flammes de l'enfer terrestre ? Rien. Je pense que l'urgence est de creuser des hauteurs où loge encore l'espoir d'un ciel bleu à irriguer sur terre.

**L.D.B.C. : A l'école de la vie, qu'est-ce que vous y avez appris ?**

**M.D. :** Je n'ai rien appris qui me soit véritablement acquis. J'apprends encore. Mieux, j'apprends à chérir mes doutes à l'ombre des silences inquisiteurs qui me font miroiter des lueurs de savoirs multiples et variés, tous fuyants d'ailleurs, lorsqu'on croit les dompter.

**L.D.B.C. : Pensez-vous que le meilleur reste à venir dans cette vie ?**

**M.D. :** Peut-être. Le sens de la vie ne tient qu'à la solidité du trait d'union qui emmène à une existence partagée et assumée. Tout dépend de ce que les

humains s'accordent à faire ensemble. Pour l'heure, la vie sur terre se présente comme une succession d'apparences, un mirage vraisemblable, une imbrication de vérités confuses, un labyrinthe de l'inhumain. Cet état des choses semble curieusement plaire aux hommes.

**L.D.B.C. : Voudriez-vous partager avec nous une citation, ou quelques paroles ?**

**M.D. :** J'aimerais partager quelques vers du poète François Cheng : « Le sort de la bougie est de brûler/Quand monte l'ultime volute de fumée/Elle lance une invite en guise d'adieu/Entre deux feux, sois celui qui éclaire ».

Propos recueillis par A.B.

# Jeux

## «Mwana science» de tsaka revient pour la deuxième édition

Dans une approche de démystifier la science, la deuxième édition du jeu «Mwana science», développé par la start-up tsaka, se tiendra tout au long des grandes vacances afin de susciter des vocations futures dans le cœur des jeunes autour des métiers liés à la science. Ce jeu éducatif permettra donc aux enfants de se familiariser très tôt avec le matériel de laboratoire en faisant eux-mêmes des expériences.

La vision, dit Kombo Ronick team leader de la start-up, est de montrer que la science n'est pas seulement réservée à une élite, mais qu'elle est aussi accessible à tous et que la compréhension de ces principes peut commencer très tôt. En mettant l'accent sur l'expérimentation et l'observation, les enfants apprennent que la science est une aventure fascinante, une exploration du monde qui les entoure et non un ensemble de connaissances lointaines et abstraites. « La particularité pour cette année est que nous avons de grandes activités prévues à travers la ville de Brazzaville dont Renature Congo que nous allons présenter notre jeu renew qui est un jeu collectif avec pour objectif principal de montrer aux enfants l'importance de sauver les océans espèces par espèces ; nous aurons aussi comme d'habitude au sein de notre structure des activités de samedi science mettant en avant des

activités scientifiques toujours avec des jeux de société », a indiqué Kombo Ronick team leader de la start-up tsaka. Avec « Mwana science », la start-up tsaka continue d'inspirer cette nouvelle génération de penseurs curieux et innovants, capables et BN prêts à relever les défis de demain et à contribuer au progrès scientifique et technologique. C'est donc une façon pour la start-up d'initier les enfants à avoir une passion pour les sciences, en les enseignant que la science, contrairement aux idées précoces qu'ils ont reçues, est non seulement amusant et passionnant, mais aussi fondamentale pour comprendre et façonner le monde dans lequel on vit. « Chaque samedi, des dizaines d'enfants partagent des moments magiques et éducatifs avec nous. Parents, ne ratez pas cette occasion en or, venez avec vos petits chimistes et faites-les découvrir le monde fascinant des sciences en s'amusant. Nous

avons des jeux de société et des activités de team building pour encore plus de fun de collaboration. Une éducation de qualité est la clé du succès et du bonheur des enfants. Elle stimule leur curiosité, développe leurs compétences sociales et les prépare à un avenir brillant », a renchéri Kombo Ronick. Ouverte aux écoles primaires et secondaires, cette initiative permet depuis quelques années aux élèves de renforcer les notions théoriques par la pratique et chaque notion théorique est reprise lors des séances d'expériences en scène de façon ludique. Ce jeu est donc l'un des moyens les plus efficaces permettant aux écoliers d'acquérir des connaissances et compétences nécessaires, car tous les individus, quelles que soient leur culture, leur situation économique ou leur communauté, jouent dès leur plus jeune âge. L'un des aspects importants de ce jeu réside sur le fait qu'il donne



Des enfants initiés aux métiers de la science par le biais des jeux/DR

aux enfants la capacité d'agir sur leurs expériences et la maîtrise. Par cette façon d'action, les enfants renforcent leurs capacités en jouant, prennent des initiatives et décident par eux-mêmes à faire leurs propres choix. Au fond, ce jeu permet aux enfants de s'approprier de leurs expériences et de jouer un rôle actif, d'une part, et en faisant confiance à leurs capacités de se montrer acteurs de leurs parcours ludique d'apprentissage, d'autre part.

« Il suffit d'une heure avec un animateur tsaka pour allumer une étincelle dans les jeux de votre enfant, pour planter la graine d'amour des sciences et la voir germer en curiosité, en émerveillement, en passion. Chez tsaka, une simple activité devient une aventure, un atelier devient une expérience et chaque enfant repart un peu plus explorateur, inventeur, chercheur », a dit Kombo Ronick.

Cissé Dimi

## Festi jeunesse

# L'autonomisation des jeunes au cœur de l'événement

Sous le patronage de l'honorable Alban Kaky, la troisième édition du festival « Festi jeunesse », qui se tiendra le 23 août à l'esplanade du stade Alphonse-Massamba-Débat, va œuvrer pour sensibiliser et mobiliser les jeunes sur les valeurs citoyennes, la responsabilité sociale et la participation communautaire des jeunes.

Sur le thème « Investir en toi, c'est investir dans le futur. Apprends, grandis, deviens », le festival vise à mettre la jeunesse congolaise au cœur du processus du développement durable. Au-delà de la musique, l'événement sera l'occasion pour les jeunes d'être éduqués et sensibilisés afin de devenir des interlocuteurs performants et actifs en faveur des entités ou des communautés dans lesquelles ils seront impliqués pour promouvoir l'adhésion et l'implication des jeunes congolais dans la vie quotidienne. Les jeunes sont des éléments clés pour transformer la vie sociale et il est essentiel d'investir dans la jeunesse, car il est prouvé que les jeunes soutenus et encouragés par des adultes bienveillants, ainsi que par des politiques et des services attentifs à leurs besoins et à leurs capacités, peuvent briser des cycles de pauvreté, de discrimination et de violence qui durent depuis longtemps. Investir dans la jeunesse, c'est investir dans l'avenir, soutenant les jeunes en leur offrant la possibilité de participer à la vie de la nation, c'est leur donner les outils dont ils ont besoin pour réussir dans la vie. Des études

montrent que les jeunes engagés et formés ont plus de chances de réussir, d'avoir une bonne estime d'eux-mêmes et de devenir des citoyens responsables. Investir dans l'autonomisation des jeunes peut jouer un rôle crucial dans la lutte contre les cycles de pauvreté, de discrimination et de violence auxquels sont confrontés de nombreux jeunes. En offrant des possibilités équitables et l'accès aux opportunités professionnelles, en particulier aux jeunes issus des milieux défavorisés, on peut créer un environnement inclusif où chacun à la possibilité de s'épanouir. Donc investir dans des programmes d'autonomie communautaire et mettre en place des politiques favorables aux jeunes pourront contribuer à la construction d'un avenir meilleur pour tous. Dans un monde où les jeunes sont confrontés à de nombreux défis, la mise en place des actions et initiatives concrètes sont des catalyseurs de changement et d'émancipation. En plus de leur donner un espace d'épanouissement, on leur inculque des valeurs fondamentales qui les guideront tout au long de leur vie. Investir dans l'autonomisation des jeunes, ça

serait investir dans le capital humain, dans le potentiel de chaque individu à devenir un acteur positif engagé dans la société. En encourageant les jeunes à participer aux activités lucratives, c'est planter les graines d'une culture d'inclusion, de diversité et du respect mutuel. L'autonomisation des jeunes est un vecteur puissant d'intégration sociale qui fait

tomber les barrières d'exclusion et rassemble les communautés autour d'un idéal commun. En donnant aux jeunes les moyens de s'exprimer, de réaliser leur potentiel et de s'épanouir, ils construiront un avenir où chaque voix compte et où chaque rêve a sa place. Investir dans le potentiel de la jeunesse, c'est aussi investir dans une société plus équitable,

plus solidaire et plus résiliente. L'événement rassemblera, par ailleurs, des artistes tels que Young Ace Waye, Skipp Narko, Dj Kratos, Kazama, Fatal dance, Authentic, Benaja, Dinaiz, Lisa'm, Petit corps Guéri, Bramci et bien d'autres. L'ensemble de leurs œuvres musicales qui seront proposées au public ne se contenteront pas qu'à faire plaisir à l'oreille, mais aussi à instruire à travers des histoires, des expériences de vie quotidienne que l'audience pourra ressentir par chaque scène, chaque image ou chaque chanson qui sera entonnée. Par ailleurs, la rencontre d'août sera un cadre idéal d'échanges, de partage et de dialogue entre les artistes et la jeunesse congolaise. De manière pertinente et sensibilisante, ces jeunes artistes profiteront de cet instant de détente pour aborder des sujets importants tout en dénonçant quelques réalités caractérisant le quotidien de la jeunesse congolaise tels que le phénomène bébés noirs, le vandalisme qui sont des maux qui minent la société et mettent en péril l'avenir des jeunes et la tranquillité des paisibles citoyens.

Cissé Dimi

## Musique

# Music-Danse en tête d'affiche lors du « Show projection »

Dans le cadre de la promotion des expressions artistiques locales, la ville de Dolisie accueillera le 31 août, à l'Espace Germain, un événement culturel majeur intitulé Show Projection. Porté par les structures TFM, Emergence Event et 3M, ce spectacle inédit s'inscrit dans une dynamique de valorisation des talents émergents et de renforcement du rayonnement culturel congolais.

L'artiste Music-Danse sera mis à l'honneur lors de ce rendez-vous à travers une performance scénique immersive mêlant chorégraphie contemporaine, musique urbaine et projection visuelle. Son approche artistique, à la fois expressive et innovante, vise à créer une expérience complète où le corps devient langage et la scène, un espace de narration.

Pour enrichir le programme, deux invités de marque sont annoncés, à savoir Wiz Flowman, figure montante du rap et du spoken word, reconnu pour ses textes engagés et sa présence scénique, ainsi que Mr Bam's, artiste polyvalent à la croisée du hip-hop, de l'afrobeat et du slam, apprécié pour sa capacité à mêler poésie, rythme et émotion. Leur participation témoigne de la volonté des organisateurs de proposer un spectacle éclectique et accessible.

En marge du show principal, plusieurs animations seront proposées tout au long de la journée. Un atelier de danse urbaine animé par Music-Danse permettra aux jeunes passionnés de s'initier aux techniques chorégraphiques contemporaines. Une masterclass intitulée Art & Expression, animée par Wiz Flowman, offrira un espace de réflexion sur l'écriture engagée et la performance scénique. Une scène ouverte sera également mise en place, donnant l'opportunité à de jeunes talents locaux de se produire devant un public large et bienveillant.

Les spectateurs pourront également découvrir une projection immersive de clips et créations visuelles, ainsi qu'un espace photo et exposition mettant en lumière des portraits d'artistes, des œuvres plastiques et des installations interactives. Enfin, la soirée se clôturera par un DJ set live, garantissant une ambiance

festive et dansante jusqu'au bout de la nuit.

L'Espace Germain, lieu emblématique de la culture dolisienne, sera entièrement transformé pour l'occasion. Grâce à une scénographie dynamique,

des jeux de lumière et des projections visuelles, le site offrira un cadre idéal pour une immersion artistique totale. Ce choix de lieu traduit la volonté des organisateurs de rapprocher l'art du public, en investissant un espace accessible et symbolique.

Les billets seront disponibles sur place ainsi que via les réseaux des organisateurs. L'événement s'annonce d'ores et déjà comme l'un des temps forts de la rentrée culturelle à Dolisie, réunissant artistes, passionnés, curieux et professionnels autour d'une même ambition : célébrer la créativité congolaise dans toute sa diversité.

Chris Louzany



# Casimir Zao fait son retour sur scène à Linzolo

L'artiste congolais inaugure un nouvel espace culturel au cœur du village, marquant sa renaissance artistique après un AVC.

Samedi 9 août 2025, le village de Linzolo a vibré au rythme de la musique congolaise. L'inauguration de l'espace Zao, au quartier Saint-Pierre, a marqué le grand retour sur scène de Casimir Zao, figure emblématique de la musique du Congo-Brazzaville.

Absent des plateaux depuis plusieurs années à la suite d'un accident vasculaire cérébral qui l'a laissé avec des séquelles aux jambes, le musicien a ému le public en interprétant «Soulard», l'un de ses titres phares. Accompagné de sa fille «Jolie Gamine», danseuse professionnelle, et soutenu par Quentin Mouyascot d'Extra-Musica International et le jeune Likala Moto, Zao a reçu une ovation mémorable.

Le plateau a réuni professionnels et amateurs : Extra-Musica International, Lady Marion et une dizaine d'artistes locaux se sont succédé devant un public venu des huit quartiers de Linzolo et des villages alentour. Le chef du village, M. Alphonse Mvidi, assistait au spectacle aux côtés de nombreux responsables locaux.

L'espace Zao, vaste comme un terrain de football et situé près de la mission catholique historique fondée en 1883, ambitionne de redynamiser Linzolo. Situé à 30



Casimir Zao et Likala moto

km au sud de Brazzaville, le village souffre depuis des décennies de l'isolement causé par la dégradation routière. «La musique est le principal héritage que je lègue aux jeunes du pays», a déclaré Casimir Zao, qui voit dans ce projet un moyen d'offrir à la jeunesse locale un espace d'expression et de «vivre-ensemble».

Fort du succès de l'inauguration, Zao et Likala Moto prévoient déjà un spectacle à l'Institut français du Congo. L'événement s'inscrit également en prélude aux célébrations du 65e anniversaire de l'indépendance du Congo. Reste à savoir si l'espace Zao parviendra à relancer durablement l'attractivité touristique de Linzolo, surnommé «village de l'amour du prochain» depuis l'époque de Mgr Augouard.

Gastrone Banimba

## Les souvenirs de la musique congolaise

### Le parcours de Célestin Kouka (3)

Célestin Kouka, dit Celio, auteur compositeur, chanteur personnage charmant, élégant, rayonnant d'une beauté admirable, fut cofondateur des orchestres OK Jazz et Bantous de la capitale ainsi que l'orchestre Le peuple du trio Cepakos

Comité ya Bantous », une chanson emblématique de Célestin Kouka dédiée aux membres du comité de soutien de l'orchestre Bantous dont le secrétaire général fut Clément Ossinonde, chroniqueur émérite et érudit de l'histoire de la musique congolaise, une chanson, où le prélude est un Tcha-tcha-tcha-tcha son montuno (rythme afro-cubain), et entrecoupée par du zebola (une danse traditionnelle d'origine centrafricaine qu'exhibaient les tribus Mbakas et Yakomas lors de certaines manifestations dans les rue de Poto-poto au cours des décennies 50 et 60). Signalons que cette chanson fut également interprétée par le très célèbre chanteur Sam Mangwana au début de l'année 2000.

L'année 1972 fut marquée dans l'histoire de la musique congolaise par l'implosion de l'orchestre Bantous de la capitale après une longue période fastueuse. En effet à la suite de l'opacité des fonds résultants de la vente des œuvres promotionnelles de certaines entreprises d'Etat telles qu'Ofnacom, Lina Congo, ATC et autres produites par les Bantous, une opacité entretenue (d'après certains membres du groupe) par Nino Malapet chef d'orchestre et aux débats houleux qui s'en suivirent sur cette question lors d'une réunion tenue à la cabane Bantous, le 6 novembre 1972, et au cours de laquelle Nino Malapet décida de suspendre pour indiscipline et ceci pour une durée indéterminée Kosmos Moutouari, Pamela Mounka, Kouka Célestin, Edo Ganga, Mpassi Mermans et Théo Bitsikou. Ces derniers, frustrés et indignés, claquèrent la porte de la maison Bantous de la capitale et créèrent à leurs tours les orchestres les « Nzoï » d'Edo Ganga, Mpassi Mermans et



L'artiste musicien congolais Célestin Kouka/DR

Théo Bitsikou, de leur côté Célestin Kouka, Pamela Mounka et Kosmos Moutouari conclurent une entente à trois et fondèrent l'orchestre dénommé « Le Peuple du trio Cepakos », Ce (Célestin), Pa (Pamélo), Ko (Kosmos) par contre une frange des musiciens, notamment des instrumentistes pour la plupart resta solidaire à Nino et Essous dans l'orchestre Bantous.

Ainsi, sous la ferrure d'un opérateur économique dénommé Diora, l'orchestre Le Peuple de Célestin Kouka Pamélo Mounka et Kosmos Mointouari fit son entrée dans la scène musicale congolaise, le 4 août 1973, au célèbre bar Lumi Congo ex Macédo où les mélomanes étaient venue nombreux assister à la naissance de ce nouveau née de la musique congolaise. Dans l'orchestre Le Peuple, Célestin Kouka s'affirma une fois de plus comme un auteur compositeur pétri de talents et lança sur le marché les titres tels que « Kouka ba dia », « Nseke », « L'heure de la vérité », « Tosaka mateya », « La vérité », « Mwana ma tala », « Sala mbongo », « Circulaire », et autres titres somptueux hissèrent l'orchestre Le Peuple au firmament de la musique congolaise. Mais contre toute attente et au fil des temps, l'orchestre Le Peuple, miné par des conflits internes, notamment entre les trois figures de proue du groupe (Célio, Pamélo et kosmos), ces deux derniers quittèrent le navire Le Peuple. Pamélo rejoignit l'orchestre Bantous en 1978 et Kosmos opta en 1984 pour une carrière en solo, deux défections qui furent à l'origine de la disparition de l'orchestre Le Peuple dans l'arène musicale congolaise.

A suivre...

Auguste-Ken-Nkenkela

# Interview

## Gilles Djibril Miakalououa : « J'intègre la musique dans le cinéma »

**Gilles Djibril Miakalououa a choisi les images plutôt que les notes pour sensibiliser la société congolaise. À 46 ans, il porte un héritage musical lourd. Fils de Marie Jacqueline Mazioka, connue sous le nom de Jacquito Mpoungou et décédée en 2016, il a pourtant opté pour le septième art plutôt que pour la chanson.**

**Les Dépêches du Bassin du Congo : Pourquoi le cinéma plutôt que la musique comme votre mère ?**

**Gilles Djibril Miakalououa :** J'intègre la musique dans le cinéma.

**LDBC: Comment êtes-vous arrivé au cinéma ?**

**G.D.M.:** Je suis d'abord acteur-comédien, formé auprès de Jean Claude Loukalamou dans la troupe TAR (Troupe artistique le renouveau), l'un des premiers compagnons de Sony Labou Tansi. Conscient que le théâtre ne touche pas vraiment le public brazzavillois - qui préfère le sketch et l'action visuelle -, j'ai participé à un casting du général Dabira pour «le Destin». Le film n'est jamais sorti, mais j'ai ensuite été recruté par un réalisateur camerounais en contact avec la DRTV, d'abord comme acteur puis comme dialoguiste. J'ai appris le métier de scénariste sur le tas, avec l'appui de Sébastien Kamba.



Aujourd'hui, je suis acteur-scénariste-réalisateur avec ma carte professionnelle et la reconnaissance du ministère de l'Industrie culturelle. J'ai réalisé «Congo Lousse», un court métrage sur les relations producteur-réalisateur, actuellement en montage avec Rodrigue Ngollo.

**LDBC : Quelles difficultés rencontrez-vous ?**

**G.D.M.:** Le manque d'espaces de répétition et surtout l'absence de mécènes. J'ai un long métrage prêt, «Tara mé» (mon père), qui traite de la jalousie dans les foyers recomposés. Une femme privilégie son enfant au détriment de celui de son mari, causant finalement la mort de ce dernier.

**LDBC : D'autres projets en préparation ?**

**G.D.M.:** Une série de 52 épisodes, «Ntémbe za wa» (la famille épanouie), sur une veuve qui refuse de se remarier en dehors de la belle-famille pour

préserver son héritage. Malheureusement, sans producteur, impossible de finaliser même dix épisodes pilotes.

**LDBC : Votre vision du cinéma congolais ?**

**G.D.M. :** Je demande la convocation d'assises du cinéma congolais. Nous avons encore des «sachants» comme Sébastien Kamba qui peuvent donner une ligne directrice : comment payer les acteurs, signer les contrats... Les artistes doivent vivre de leur art, mais sans cadre juridique, impossible d'obtenir les certificats de diffusion nécessaires pour les festivals internationaux.

Le cinéma regorge de métiers pour les jeunes. Télé Congo devrait diffuser nos productions au lieu d'acheter systématiquement à l'étranger. Nous devons vendre notre culture. La formation a créé de nombreux réalisateurs. Nous sommes nombreux.

*Propos recueillis par Gastrone Banimba*

## Grazina

### Un récit de train (13)

**Ballades d'Adam Mickiewicz**

**Grazina esquissa une réponse au sujet des Russes :**

**A** l'époque, du 12e, jusqu'au début du 14e siècle, au moment de notre présence aux confins de la mer Noire, les Russes étaient aux prises avec les Mongols-Tartares. Vous avez certainement entendu parler de la Horde d'or et de son joug sur les Russes ? Oui ! Une épouvantable calamité qui s'était abattue sur la Russie Voilà ! Plus tard les princes russes prirent le dessus et se frayèrent une voie au sortir du Moyen-âge. Pendant ce temps, nos princes refluaient de la mer Noire vers leur berceau initial. Les générations qui suivirent celles de nos glorieux conquérants se vautrèrent dans l'immobilisme, se contentant de gérer les abords immédiats des murs de leurs palais Si je vous comprends bien, les Polonais et vous, les Lituanais c'est une vieille histoire d'où découlent parmi, entre autres patrimoine immatériel, le prénom Grazina dont vous ne savez pas exactement si à l'origine, il était lituanien ou polonais. Peut-être lituanien, je ne sais pas trop. Je ne voudrai pas paraître chauvine sur cette question. Oui, c'est une formidable histoire de fraternité entre nos deux peuples avec des personnalités publiques de grande envergure que nous revendiquons, de part et d'autre, comme patrimoine commun. N'avez-vous jamais entendu parler du poète Adam Mickiewicz ? C'est le porte étendard de la littérature polonaise, tout comme Alexandre Pouchkine l'est pour la littérature russe. Il était né dans les environs de Vilnius. Nous le vénérons et le revendiquons comme l'un des nôtres.

Avant que Nijole ne m'en parle au cours de l'un de ses séjours chez moi, à Leningrad, j'associais le nom d'Adam Mickiewicz à un vieux livre français du 19e siècle fort bien illustré que j'avais acheté chez les

bouquinistes de Liteïni prospekt de Leningrad. Des personnalités de la scène littéraire et artistique françaises rendaient un vibrant hommage à la mémoire du poète polonais. Dithyrambique, Victor Hugo, en particulier, terminait son éloge par une vision prophétique qui proclamait « ... Mickiewicz est l'un des clairons de l'avenir ». C'est dans ce même livre que j'ai lu pour la première fois la ballade " Les trois fils de Boudrys" et l'excellent "La steppe d'Ackerman". Prudemment, je mentionnai ce livre et le peu de choses que je savais de l'auteur polonais. La mention de ces deux titres plongea la Lituanienne dans une sorte de vénération extatique que j'avais déjà constatée chez les Russes à propos de la poésie d'Alexandre Pouchkine. Une baboulia, concierge de notre campus, m'avait fait la démonstration de cet état émotionnel. Un jour que je déclamaï en passant devant elle, un passage d'Evgueni Onéguine, je l'entendis s'exclamer :

Oh ! oh ! mon fils... si vous saviez... c'est l'âme... c'est notre âme !

Grazina n'était pas loin de me refilet le même refrain. Lorsqu'elle émergea de sa piété, elle posa une nouvelle fois un regard admiratif sur moi en me questionnant :

Rex, j'imagine que tu les as croqués ! En effet. J'ai lu les deux poèmes avec beaucoup de plaisir et d'excitation. « La steppe d'Ackerman » est une excitante ode à la nature. Quant au vieux Boudrys et ses trois lurons de fils qu'il envoie à la guerre aux quatre coins du monde, là où abondent des richesses inestimables mais qui, à leur retour, lui ramènent trois brus...

Je fus interrompu par une observation de la Balte sur la perception émotionnelle des poèmes de Mickiewicz

en français :

Je ne sais pas ce que cela donne en français. Cette langue a-t-elle le même impact poétique auprès des populations que l'est allemand, l'anglais ou le russe ? Vous ne pouvez pas imaginer le bonheur qu'éprouve un Polonais ou un Lituanien à l'écoute de ces deux chefs-d'œuvre.

Elle était polyglotte et taquinait aisément, selon ses dires, aussi bien la langue de Goethe et Schiller que celle de Shakespeare. Son interrogation évoquait incidemment une question centrale de la littérature comme vecteur de la communication ayant pour enjeu, le lien entre la langue et le public. Sur l'instant, je refusai de m'aventurer sur un terrain aussi glissant. Sa préoccupation, suivant le feu de sa narration était innocente, et paraissait être sans arrière-pensée provocatrice pour les admirateurs de la poésie française et pour le francophone que j'étais. Je ne répondis pas à cette préoccupation. Je fis comme si je ne l'avais pas entendue. Pour dissiper rapidement tout malentendu sur ce sujet, je convoquai le très populaire Paul Verlaine à mon secours. J'expliquai à la Balte, qu'à ma connaissance, en France, la plume vénérée de Paul Verlaine avait signé des œuvres poétiques pleines de grâce, dépouillées de l'hermétisme académique qui colle souvent aux poètes français et francophones. L'impact populaire de sa poésie était indiscutable au sein du public français et francophone plus d'un siècle après sa disparition. Prudemment, je recommandai à Grazina de se procurer, entre autres, les traductions des œuvres, de l'auteur des Romances sans paroles.

(A suivre).

*François-Ikkiya Ondai Akiera*

# Dédicace Richel Pyerre Ibombo rend hommage à son père à travers son livre

La présentation et la dédicace du livre « Honorable Jean Pierre Ibombo , souvenir d'un père, un politique, un modèle » a eu lieu récemment à Brazzaville. Ecrit par le fils de l'homme en hommage Richel Pyerre Ibombo, ce livre compte plus d'une centaine de pages répartie en deux parties et a été édité aux éditions L'Harmattan Congo.

« Le corps de ce livre est réparti en deux parties avec huit chapitres dans l'ensemble. La construction de la première partie intitulée *Le père repose sur cinq colonnes*, tandis que la deuxième *Le politique est consacré à trois chapitres*. La 3e partie nous inspire le sentiment de grandeur et majesté qui l'a caractérisé », a indiqué le critique littéraire, Prince Arnie Matoko. Il a relevé avec un regard perçant que Jean Pierre Ibombo est un homme d'une riche expérience, un homme rempli de sagesse et de sagacité. Un homme vêtu à quatre épingles avec une écharpe tricolore, un homme assis sur un imposant fauteuil en cuir. Un regard qui vient auréoler cette première de couverture. S'agissant du statut du père, l'auteur a fait savoir que Jean Pierre Ibombo est né en 1953 dans une famille modeste et traditionaliste après l'époque coloniale dans

un village perdu dans le district d'Abala, dans le département des Plateaux, actuel Ankeni-Alima. Fils aîné du couple Pierre Ibombo et Marie Jeanne Tiado, il représentait pour sa famille un messie. Et celle-ci croyait fortement à son avenir radieux. Il était toujours à l'écoute de sa famille et savait lui apporter assistance.

Jean Pierre Ibombo, dans sa robe politique, a d'abord commencé comme membre influent de l'UJSC avant d'adhérer au PCT en 1979, où il s'est fait remarquer positivement par ses compétences et ses talents émérites. Il a mené sa bataille de défense et de politique sur les causes de justice, de qualité mais aussi de la paix. Avec une conviction ferme et un sens élevé du patriotisme et de l'excellence, il a assumé plusieurs fonctions tant administratives que politiques. Enseignant de carrière, il s'est impliqué âprement dans le combat de l'éduca-



tion et du développement local avant d'exercer ses fonctions de président du conseil départemental des Plateaux en 2015. En 2017, il a été élu dès le premier tour député à l'Assemblée nationale, avant d'être réélu 5 ans plus tard en 2022. « Il quitta la terre des hommes pendant que la nation avait encore besoin de ses loyaux services. L'ange de la

**Présentation du livre**  
mort le happa et trépassa. Loin de son village natal, loin de son village, loin de sa famille il fut une perte incommensurable », a conclu le critique Matoko sur ce statut.

En sa qualité d'homme Modèle, l'auteur Richel Pyerre Ibombo le présente comme une figure emblématique d'un homme respecté et dont la postérité peut s'inspi-

rer pour un héritage inaltérable comme un modèle d'engagement, comme un vrai leader de travail bien fait d'un patriotisme et de l'excellence. Un homme qui a une rigueur et une bienveillance comme un vrai influenceur. « Aujourd'hui, ça va faire 3 ans jour pour jour que mon père n'est plus. Je me suis dit il fallait faire ça le jour où j'ai manqué son décès. Ceci me permet d'avoir un deuil définitif, parce que ce n'est pas facile. Mes collègues qui sont avec moi en Russie sont témoins de tout cela. Le 20 janvier 2022, là où j'étudie en Russie nous avons un décalage horaire de 6h ; moi je suis en Sibérie. Alors que je descends de garde, l'un de mes grandes sœurs m'appelle depuis la France au téléphone pour dire que maman est morte. Et a raccroché », a ajouté l'auteur.

**Achille Tchikabaka**

## Le Saviez-vous? L'indépendance du Congo et après ?

Le Congo a commencé à affronter les réalités de la souveraineté dès le lendemain de son indépendance. À la tête du pays, le président Fulbert Youlou, ancien prêtre devenu chef d'État, il incarnait l'espoir d'un peuple avide de changement. Mais la construction d'un pays ne se résume pas au lever d'un drapeau. Elle exige des institutions solides, une économie stable et une unité nationale à préserver.

Or, le Congo indépendant se trouve vite fragilisé. Les difficultés économiques, la dépendance aux ressources limitées, les rivalités politiques et les divisions internes vinrent fissurer l'élan initial. Le régime du nouveau président, de plus en plus autoritaire, finit par susciter mécontentements et contestations.

En août 1963, à peine trois ans après l'indépendance, la capitale Brazzaville s'embarasse. Ainsi, l'histoire retient sous le nom des "Trois Glorieuses" : trois jours de manifestations massives menées par les syndicats, les étudiants et l'armée. Le pouvoir de l'abbé Fulbert Youlou s'effondra, marquant la première grande crise politique du pays. S'est ouverte alors une longue période d'instabilité faite de coups d'État, de régimes militaires et d'orientations idéologiques changeantes. Sous la présidence de Marien Ngouabi, la République du Congo devient en 1969 le premier État marxiste-léniniste d'Afrique centrale.

### Un héritage vivant

Malgré les turbulences politiques, l'indépendance du 15 août 1960 demeure un socle



Le président Fulbert Youlou, le jour de l'accès du Congo à l'indépendance le 15 août 1960/DR

inébranlable de la mémoire nationale. Elle incarne l'instant où le peuple congolais a pris en main son destin, où l'empressement de la liberté a triomphé de la soumission. Et aujourd'hui encore, chaque fois que le vert,

le jaune et le rouge flottent au vent, ils rappellent cette journée où Brazzaville battait à l'unisson au rythme sacré de la liberté retrouvée.

**Jade Ida Kabat**

# « Hello Ado », l'application qui accompagne la jeunesse dans son éducation sexuelle

Depuis 2020, l'application Hello Ado s'impose comme un outil incontournable pour les jeunes d'Afrique de l'Ouest et du Centre en quête d'informations fiables sur la santé sexuelle et reproductive. Conçue par les jeunes et pour les jeunes, elle offre une réponse adaptée à une génération souvent confrontée au manque de repères sur des sujets encore tabous.

« Parfois, en tant que jeune, on se pose des questions sur sa santé, sur son corps, sur les changements liés à la puberté ou la gestion des règles. Et dans notre entourage, les réponses ne sont pas toujours justes. C'est là où intervient l'application Hello Ado », explique Lamine Diop, chargé de projet régional Hello Ado.

Disponible sur mobile, l'application propose une large variété de contenus, vidéos, audios et textes, allant des conseils pratiques aux témoignages, en passant par des animations réalisées par des influenceurs. Son objectif reste clair : donner des informations utiles et accessibles. « La plupart des vidéos sont conçues pour être pratiques et compréhensibles, afin que les jeunes augmentent leur niveau de connaissances », ajoute Lamine Diop. Au-delà des contenus, Hello Ado intègre des fonctionnalités innovantes. Elle permet de géolocaliser les centres de santé les plus proches pour un accompagnement concret, et met à disposition un chat modéré où les jeunes échangent et trouvent des réponses adaptées. Un espace qui favorise la confiance et le dialogue, dans un langage qui parle à cette génération connectée.

Depuis son lancement, l'application a

connu une croissance remarquable. « La première version a été créée en 2020, puis mise à jour en 2024. Aujourd'hui, Hello Ado enregistre plus de 115 000 téléchargements et figure en deuxième position des applications santé et bien-être dans plusieurs pays, juste derrière Flow, qui est internationale », se félicite Lamine Diop.

L'application s'adresse en priorité aux adolescents, garçons comme filles, mais inclut également des contenus destinés aux parents. « Il est important que les jeunes garçons comprennent aussi les transformations vécues par les filles, et vice-versa. Cela favorise le respect mutuel et une meilleure communication. De même, des contenus spécifiques aident les parents à dialoguer avec leurs enfants à l'âge de la puberté », précise Lamine Diop.

En travaillant avec des influenceurs, Hello Ado a su capter l'attention des jeunes et s'imposer comme un relais fiable face aux fausses informations qui circulent sur internet. Véritable passerelle entre le digital et le bien-être des adolescents, l'application illustre comment la technologie peut devenir un levier pour la santé publique et l'éducation sexuelle.

Merveille Jessica Atipo

## Psycho

### Est-ce normal de se comparer aux autres?

Est-ce normal de mettre en parallèle son physique, son couple ou encore ses compétences avec ceux des autres ? Dans une certaine mesure. Mais à trop évaluer votre propre valeur à l'aune de celle de vos voisins, vous risquez de passer à côté de votre propre vie.

Vous vous trouvez moins beau que votre cousin ? Vous avez l'impression que les autres sont plus heureux ou ont plus de succès professionnel que vous ? Se comparer aux autres est naturel. Cela permet de se situer dans un contexte donné. Et même de se motiver à être meilleur dans une

peur de ne pas réussir dans mon travail, de ne pas trouver l'amour, de ne pas être heureux. Et, globalement, de ne pas "être assez". » Le risque principal : « développer de la jalousie, de l'envie et de la rancœur, ce qui paralyse. On risque alors de passer à côté de sa propre vie », prévient-elle.

#### Les réseaux sociaux accentuent la tendance

Depuis plusieurs années, l'usage largement répandu des réseaux sociaux incite encore davantage à se comparer à autrui. En effet, dans une société fondée sur l'image, sur le paraître, les jeunes – et les moins jeunes – sont exposés à la vie des autres. Pire, à la vie des autres mais sous une illusion de perfection. Car bien souvent, ce que les personnes révèlent sur leurs profils ne correspond qu'à une part de la réalité. « L'illusion que les autres ont une vie parfaite expose à vivre par procuration », avertit Sophie Maretto, psychologue à Paris. « Se comparer aux autres à l'excès parle davantage de nous-mêmes et de nos propres peurs », poursuit-elle. « J'ai

D.S.

## Nutrition

### Les aliments réputés anti-fatigue, mythe ou réalité ?

Certains aliments sont vantés pour leurs effets contre la fatigue. Mais dans quelle mesure sont-ils réels ? Tour d'horizon des principaux concernés.

#### Les épinards

Riches en fer, un minéral essentiel à la production d'hémoglobine, ces légumes sont réputés donner de l'énergie. Cependant, leur teneur en fer est d'origine non hémique, et de ce fait, leur fer est moins bien absorbé que celui des sources animales. Ainsi, l'impact direct des épinards sur la lutte contre la fatigue est limité.

#### Les amandes

Comme de nombreux fruits à coque, les amandes ont la réputation de donner un coup de boost après l'effort ou en cas de chute d'énergie au cours de la journée. Une étude a montré que la consommation d'amandes après un exercice de 90 minutes réduisait la fatigue musculaire et améliorait la récupération chez les adultes. Les amandes, riches en vitamine E et en acides gras insaturés, favorisent la régénération musculaire et la réduction de l'inflammation.

#### Le chocolat noir

La consommation de chocolat noir, riche en polyphénols, a été associée à une réduction de la fatigue mentale et physique. Une étude a révélé que le chocolat



noir améliorerait bien la concentration et réduisait la fatigue chez les adultes en bonne santé.

#### Les baies de goji

Elles sont considérées comme un super aliment. Riches en antioxydants, vitamines C et A, elles ont été associées à une amélioration de l'état de fatigue. Une revue de littérature a suggéré que les baies de goji pouvaient réduire la fatigue et améliorer la qualité de vie, bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires.

#### Le quinoa

Cette pseudo-céréale riche en protéines complètes et en fibres

a montré des effets anti-fatigue dans des études animales. L'une d'entre elles a en particulier révélé que le quinoa améliorait la résistance à la fatigue chez les souris en réduisant le stress oxydatif et en améliorant le métabolisme énergétique. Certains aliments peuvent donc bien participer à réduire la fatigue. Mais ils ne suffisent pas. Dans tous les cas, il est essentiel de conserver une alimentation équilibrée et variée pour maintenir une dose suffisante d'énergie. Et si votre fatigue persiste malgré tout, n'hésitez pas à consulter un professionnel de santé.

D.S.

**ADIAC**

www.adiac.tv

Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION  
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo

**UN ESPACE DE VENTE  
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA  
LITTÉRATURE  
CLASSIQUE**

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,  
Philosophie, et plus encore...

**UN ESPACE CULTUREL  
POUR VOS MANIFESTATIONS**

- ✓ Présentation des ouvrages
- ✓ Conférences-débats
- ✓ Dédicaces
- ✓ Emissions Télévisées
- ✓ Ateliers de lecture et d'écriture

**LIBRAIRIE  
LES MANGUIERS**

**HORAIRE  
D'OUVERTURE**

Du lundi au  
vendredi **9H-17H**  
Samedi **9H-13H**

Adresse : 84 Bd Denis Sassou N'Guesso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

## Plaisirs de la table

# Les plats d'accompagnement

On ne se rend pas toujours compte de la place qu'ils occupent en cuisine, mais ces plats d'accompagnement du repas principal ne sont pas seulement des ornements ou des auxiliaires du repas. Ils sont essentiels aussi bien à la présentation qu'à la saveur finale d'un plat. Découvrons-les ensemble.

Constitués pour la plupart d'ingrédients à base de légumes, de fruits ou de féculents, les plats d'accompagnement peuvent aussi être tout simplement une sauce ou le fruit même que l'on propose séparément.

D'ailleurs, plusieurs expressions en restauration viennent renforcer l'idée de mettre à part ou sur le côté un condiment servi comme accompagnement. On mettra donc des frites sur le côté, ou bien de la sauce vinaigrette proposée avec de la salade. Le ketchup ou la mayonnaise sont souvent des ingrédients placés à côté.

Selon les traditions culinaires, le sens donné à ce plat en plus lui confère de l'importance. En Europe ou même aux USA, un plat de frites ne peut presque plus être présenté sans des ajouts bien connus, les salades non plus.

Dans la restauration rapide ou à domicile, on s'arrange à sou-

vent ne pas cuisiner des plats tout secs comme au Congo où un plat de poisson frit ou braisé doit souvent s'accompagner soit d'un bouillon de légumes, soit de l'oseille ou d'une sauce épicée.

Les alternatives jouent principalement sur ces trois plats. Lorsqu'il s'agit d'un bouillon de poisson ou autre, on tendra à ajouter des safous par exemple. S'il s'agit de carrés de viande, on le présentera avec un bon ragout, suivant la recette du gourmet congolais.

Dans l'idée générale, il s'agit de proposer aux convives des plats bourratifs, tels que le haricot ou le saka saka qui ne manqueront presque jamais lors des rencontres festives. Mais c'est aussi une manière d'ajouter un plat en plus qui facilitera la digestion.

Si le plat de fromage peut représenter le dernier plat à présenter, en Afrique il s'agira de le mettre à table tout de suite. Ailleurs, en Italie par exemple,



on ne cessera jamais d'être surpris : un premier plat est présenté, un deuxième puis un autre jusqu'à arriver à une multiplicité de plats qui dénotent de l'abondance de plats de la cuisine méditerranéenne dont les

vertus diététiques ne sont plus à présenter.

En Asie, spécialement au Japon l'équation se joue sur trois tableaux : un encas, un plat principal et un dessert. Comme plats traditionnels, il y a les nat-

to des haricots de soja fermentés, le célèbre sushi et le dango, un dessert visqueux à base de farine de riz. Les surimis, les nouilles udon et soba, le tofu ou le riz au curry, sont les autres véritables de vrais délices au pays du soleil levant !

Comme accompagnements bien connus, il y a le wasabi, le gari ou la célèbre sauce de soja.

De manière générale, les accompagnements peuvent être constitués à base de pommes de terre, ou de purée de pommes de terre, de pâtes, de manioc, de pain : en somme des féculents qui ne manqueront pas d'agrémenter des recettes de tous les horizons.

On retrouve aussi des légumes comme les haricots verts, les champignons sautés, de la salade, des asperges et tous les légumes de saison ou encore des aubergines, vertes ou violettes.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons

Samuelle Alba

## RECETTE

# Poêlée de poivrons et de champignons

**PRÉPARATION** : 30 mn

Ingrédients pour 4 personnes

1 poivron rouge, vert, jaune (1 pour chaque couleur)

500g de champignons (boîte de conserve)

3 cuil. à soupe d'huile de votre choix (soja, d'arachide, d'olive)

2 oignons

1 gousse d'ail

1 bouquet de persil

sel, poivre noir

### PRÉPARATION

Commencer par laver puis couper en lamelles les poivrons. Puis les faire sauter dans une poêle avec de l'huile à feu moyen pendant 10 minutes.

Ajouter les champignons, le persil et l'ail pilés.

Incorporer les oignons couper également en lamelles, le poivre, le sel et laisser cuire pendant encore 10 minutes.

Servir chaud.

### ACCOMPAGNEMENT

Ce plat peut accompagner les plats à base de viande ou de poisson.

### ASTUCES

Il est possible d'ajouter un peu d'eau pour rendre meilleure la préparation ainsi que des arômes de préférence.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba





# INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

Agence d'Information de l'Afrique Centrale, un acteur économique majeur à vos côtés.



SOCIÉTÉ

ÉCONOMIE

ART, CULTURE, MÉDIA

POLITIQUE

INTERNATIONAL

RÉFLEXION

SPORT



CONTACTEZ NOUS

84, Boulevard Denis Sasso N'Gesso  
Brazzaville - République du Congo  
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

CONNECTEZ VOUS

www.adiac-congo.com  
www.lesdepechesdebrazzaville.fr  
www.lecourrierdekinshasa.com  
www.adiac.tv

RÉSEAUX SOCIAUX



# A cœur ouvert

## « Je suis »

Entre le père et le fils, l'esprit. Si les transmissions entre le père et le fils déterminent pour beaucoup ce que ce dernier va devenir en tant que père ou mère de famille ou citoyen du monde, il se trouve que cette édification dépend aussi beaucoup de la providence qui signe son premier clin d'œil au travers du nom.

Curieux indice révélateur de l'identité qu'est le nom, qui détient cette capacité très étonnante d'informer sur la personne en face de nous et de son avenir potentiel. Le nom recèle en lui des trésors, des promesses, mais aussi des avertissements, des signaux et des voyants auxquels l'on peut prêter attention avant de donner un nom à sa progéniture mais pas seulement. On parle très souvent de la personnalité des personnes qui portent un certain prénom ou un tel autre.

Si le prénom ne dit pas tout d'une personne, l'acte de donner un nom à un enfant, à une personne, mais aussi à un projet, à une ville, à un pays est déjà de prédire son avenir de manière plus ou moins consciente, pour peu que l'on en ait l'autorité morale ou légale.

Si le père transmet son nom à son fils, nom qu'il a lui-même reçu de son père, il se différencie pourtant de son fils par un

prénom, ou un deuxième prénom et c'est souvent là que se joue le scénario non seulement de la différenciation entre les deux, le fils ne pouvant pas être l'exacte copie de son père ou reproduire l'exacte réplique de sa vie, mais aussi le scénario qui détermine la mise en scène d'une vie unique et particulière dans son aspiration et dans son vécu intérieur, un chemin particulier et une destinée particulière.

Ainsi, le père qui donne la vie, qui convoque à la vie, la mère qui enfante doivent être sensibles ou sensibilisés face à la responsabilité qui est la leur de nommer la personne à qui ils donnent la vie. Ils doivent être au courant ou avertis de qui est appelé à être la personne, l'individu, l'âme à qui ils donnent la vie, à qui ils ouvrent une porte sur le monde.

Donner un nom devrait ainsi se faire sur la base d'une révélation intérieure du père afin que l'enfant qui vient au monde n'ait pas à subir ni son nom, ni son chemin de vie et qu'il

n'éprouve pas de conséquentes difficultés à entrer dans sa destinée, les parents se constituant ainsi en facilitateurs de la série de déclics nécessaires pour l'autodéterminisme de leur enfant et catalyseurs de cette révélation intérieure que leur enfant devra avoir pour savoir qui il est, comment il doit se diriger dans la vie et comment il peut utiliser tous les outils que la vie, qu'eux en tant que parents, en tant qu'autorités morales et légales et surtout la providence mettent à sa disposition afin que sa vie serve le commun des mortels et qu'elle contribue à apporter plus de lumière sur Terre.

Telle une personne est, tel est son chemin. Tels sont ses talents, ses facilités, ses dispositions, ses aptitudes, ses compétences, ses centres d'intérêt, son histoire, son environnement, ses connexions, le script de la Providence, telle sera sa destinée.

Princilia Pérès

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Votre avenir proche prend de belles couleurs et s'ouvrent à de grandes perspectives. Vous voilà stimulé et prêt à vous engager à l'aventure. Les choses vont plus vite que ce que vous avez imaginé, et ce dans un sens particulièrement positif et lumineux.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous attaquez la semaine de manière sereine, vous voilà dans d'excellentes dispositions pour vous impliquer dans des projets de taille. Votre entourage proche est une source de réconfort et d'énergie.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

La chance vous sourit et vous donne une impulsion pour vos projets les plus ambitieux. Il y a du changement dans l'air, vous serez prêt à l'accueillir de façons sereine et constructive, vous pourrez compter sur les conseils éclairés d'un proche.



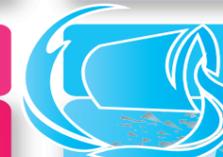
**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

La chance est de votre côté ! c'est le moment de vous jeter à l'eau et d'oser car vous êtes dans les meilleures dispositions pour cela. Votre vie amoureuse vous comble, les célibataires seront sous le feu des projecteurs.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Votre vitalité et votre dynamisme se manifesteront quand vous en aurez besoin. Croyez en votre instinct et faites-vous confiance, vous serez plein de ressource. Des non-dits pourraient entraver votre équilibre.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous fuyez le doute et l'incertitude pour ne vous engager que dans ce qui vous semble parfaitement stable. Ce principe de précaution vous évitera de grands soucis. Vous gagnez en confort, votre quotidien se transforme.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Si les affaires ont tourné au ralenti ces derniers temps, vous êtes sur le point de transformer la situation en une bien meilleure dynamique. La perspective d'un voyage et de festivités se dessine pour le mieux.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes souvent taraboué par d'éternels questionnements mais vous seul en avez les réponses. Il vous faudra affronter ces grands sujets et vous montrer sincère. Une envie d'évasion et de grands espaces pointe son nez.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Une page se tourne, les choses changent lentement mais sûrement et vous promettent un grand bonheur. Votre famille est un soutien précieux et enrichissant dans cette période, vous vous sentez parfaitement entouré.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous prendrez un temps de réflexion pour vous et mûrirez un projet qui vous tient à cœur. Les prochaines semaines seront déterminantes pour votre vie professionnelle et pourrait même aboutir à un déménagement.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vos efforts et vos sacrifices payent, cette semaine vous récoltez ce que vous avez semé et vous en tirerez une grande satisfaction. Une nouvelle page se tourne dans le domaine professionnel, avec à la clé une belle avancée vers l'autonomie.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Les choses ne se passent pas toujours comme vous l'imaginez. Une mise au point pourrait être nécessaire et ce sera à vous de prendre les devants, surtout si vous vous êtes montré absent ou fuyant.